



Suivi des nichoirs : un site internet pour observer les oiseaux en ville

En 2019, la Ville inaugurait la pose du 500^e nichoir dans le cadre du projet citoyen « Nichoirs, chauve-souris, hirondelles et mésanges », lauréat du Budget participatif 2017. Depuis, les agent-es du service Nature en Ville, accompagnés de la LPO, s'attachent à entretenir ces nichoirs installés dans les parcs et les écoles ou encore sur les façades pour qu'ils continuent d'être fonctionnels (nettoyage, réparation, remplacement...). Une évaluation du taux d'occupation de ces nichoirs par les oiseaux est également réalisée, pour attester de la pertinence de ce dispositif. Via le site collaboratif Geonature Citizen, les Grenoblois-es peuvent désormais participer au suivi de leurs nichoirs.

Dans son Plan Biodiversité 2020-2030 voté au Conseil municipal du 13 mai 2024, Grenoble réaffirme son engagement d'aménager la ville afin de mieux accueillir la faune et la flore.

► L'intérêt d'accueillir les oiseaux et chauves-souris en ville

Grenoble compte 169 espèces d'oiseaux. Les plus représentées sont le merle et le moineau. Les oiseaux, et particulièrement la mésange bleue et la mésange charbonnière, jouent un rôle important dans la régulation d'espèces parasites comme la chenille de la pyrale du buis et la chenille processionnaire du pin. Les hirondelles et les chauves-souris raffolent quant à elles des moustiques et moucheron.

► Pourquoi poser des nichoirs ?

Le rôle premier d'un nichoir est de permettre aux oiseaux cavernicoles et semi-cavernicoles de pondre et de couvrir leurs œufs. Tous les oiseaux n'ont pas besoin d'un nichoir, certains nichent dans les herbes hautes, sur les branches d'arbres, dans le sable, les berges, etc. Avec l'urbanisation et l'isolation des bâtiments, les oiseaux trouvent de moins en moins de refuges naturels. Les arbres, dont la durée de vie est réduite en ville, n'ont pas le temps de développer des cavités où les oiseaux pourraient nicher, tandis que les constructions modernes parfaitement étanches et lisses offrent moins d'anfractuosités que les vieux bâtis aux pierres disjointes ou manquantes. En parallèle, la Ville adapte ses pratiques d'entretien des espaces verts pour offrir le gîte aux oiseaux qui n'ont pas besoin d'obscurité pour nicher (taille des arbres et arbustes de mi-août à mi-mars, en dehors des périodes de nidification), mais aussi le couvert (fauche une à deux fois par an afin de laisser pousser les fleurs qui attirent les insectes puis donnent les graines, les deux servant de nourriture aux oiseaux). La Ville multiplie aussi les points d'eau pour permettre aux oiseaux de boire, grâce à la restauration et la création de mares.



© Auriane POILLET, Ville de Grenoble 2023



© Auriane POILLET, Ville de Grenoble 2021

► **Suivre l'occupation des nichoirs pour évaluer la pertinence du dispositif**

Il est important de savoir si les nichoirs installés en ville fonctionnent, malgré les dérangements réguliers dus aux activités humaines lors des périodes de reproduction et de nourrissage des oisillons.

Sur la période 2021-2023, le taux d'occupation des nichoirs installés est de 81 %, une véritable réussite qui illustre le besoin des oiseaux cavernicoles (principalement des mésanges) de bénéficier d'endroits où nicher.

► **Veiller au bon état des nichoirs pour augmenter la population d'oiseaux à Grenoble**

Face à ce constat, il est primordial de conserver les nichoirs en bon état pour qu'ils ne deviennent pas des pièges pour les oiseaux.

L'hiver, lorsque les oiseaux n'occupent plus les nids et que leurs oisillons ont grandi, c'est le moment pour la LPO et les jardinier-es de la Ville d'intervenir : remplacer les nichoirs posés par la Ville qui seraient abîmés ou cassés, mais aussi enlever les vieux nids dans lesquels peuvent se trouver des oisillons morts, des parasites, etc., pour préserver les futures couvées de la propagation de maladies.

► **Les habitant-es, acteurs et actrices du suivi des nichoirs à Grenoble !**

Il est maintenant possible pour les Grenoblois-es de contribuer au suivi de leurs nichoirs et d'observer ceux de la Ville grâce à un outil collaboratif, notamment à deux moments clés de l'année : au printemps lors de la période de reproduction des oiseaux, puis en hiver lors du nettoyage des nichoirs.

Après avoir installé un nichoir en hiver, le Grenoblois-es peuvent le géolocaliser sur [Geonature Citizen](#). Dès le retour des beaux jours, il s'agit d'observer si une espèce fait des allées et venues pour nourrir ses oisillons dans le nichoir préalablement installé. Si c'est le cas, il faut la reconnaître (mésange bleue, charbonnière ou nonette, grimpereau, rouge-gorge, etc.) pour l'indiquer dans son rapport de visite.

Pour s'améliorer en ornithologie, la LPO peut apporter des renseignements. Enfin, en hiver, c'est le moment de nettoyer les nichoirs. Parfois, un nid peut être découvert sans s'en apercevoir au printemps. Toutes les informations utiles peuvent être notées dans l'application (matériaux formant le nid, présence de fourmis, d'œuf, etc.)

Attention, les habitant-es peuvent nettoyer leur propre nichoir, mais pas ceux de la Ville. Les oiseaux sont particulièrement sensibles pendant la période de reproduction. Ainsi, il est formellement interdit d'ouvrir le nichoir ou de déranger les oiseaux de février à septembre. Il est important de rester à une distance d'au moins 5 mètres pendant l'observation printanière.

Pour prendre en main l'outil, toutes les informations sont disponibles sur le site : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/wp-content/uploads/Guide-dutilisation-Geonaturecitizen-Nichoirs.pdf>